



la ma
nuf
act
ure
COLLECTIF
CONTEMPORAIN

UNE VAMPIRE AU SOLEIL

Marien Tillet & Marik Renner

LE CRI DE L'ARMOIRE

21:20

07 > 24.07

**INTRA
MUROS**

RELÂCHES
12 & 19.07



Puisque la mémoire finit toujours par faire défaut, à quoi bon être immortelle?

avec
Marik Renner & Marien Tillet

Texte, mise en scène et musique
Marien Tillet

co-écriture
Marik Renner

Scénographie et lumières
Samuel Poncet

Son
Pierre-Alain Vernette

Régies en alternance
Laurent Le Gall
Tom Dekel

durée 1h15
à partir de 13 ans



Une vampire prend la parole.

Loin du glamour des films et séries américaines, loin des clichés d'ail, de pieux et autres crucifix, elle raconte ses souvenirs. Mais la mémoire n'est pas toujours au rendez-vous. La mémoire lui fait défaut. Ses souvenirs sont émaillés de trous. Elle raconte pourtant. Elle évoque sa rencontre avec l'homme barrière, celui-là même qui l'a faite basculer. Elle parle des tâches de soleil sur les murs de la chambre de son enfance. Elle révèle la nuit et la vie sociale insoupçonnée qui lui est rattachée.

Elle raconte la nuit et le souvenir du jour.

Mais est-elle vraiment vampire ? Le récit qu'elle s'efforce de se/nous raconter n'est-il pas un prétexte pour fuir ce qui est réellement en train de se produire ? Et que fait ce musicien installé sur le banc à ses côtés ?

Road trip mental, Une vampire au soleil est le récit instable et sinueux d'une femme sous emprise, prenant le risque de l'exposition, de la brûlure irrémédiable.

Production et diffusion Le Cri de l'Armoire

Coproductions et soutiens La Maison du Conte de Chevilly-Larue, Les Tréteaux de France, Le Théâtre Dunois, Le T.A.G. de Grigny, L'Amin Théâtre, Le Centre culturel de Gonesse, La Manekine de Pont Sainte Maxence, L'Espace Culturel de Chorges

NOTE D'INTENTION

Quand nous racontons nos souvenirs, nous faisons la même chose que quand nous racontons nos rêves. Nous les façonnons, les arrangeons. Nous orientons le récit à notre corps défendant.

Le Cri de l'Armoire souhaite interroger cette question de l'auto-fiction involontaire dont nous sommes les plus sûrs architectes. Nous glorifions, amoindrissons, exagérons. Nous nous victimisons, nous nous héroïsons. Et pourtant nous sommes convaincus d'être les fidèles témoins d'événements auxquels - pour certains - nous n'avons même pas assisté.

La Vampire est un personnage qui vient témoigner au grand jour, au soleil. Elle se livre et prend le risque de la brûlure. Elle raconte des passages de sa vie sur plusieurs générations. Mais quelle est la véracité de ces récits. Est-elle la personne qu'elle prétend être ?

Qui est le musicien sur le banc qui intervient parfois dans le récit ? Pourquoi reprend-il des phrases en changeant quelques détails ?

LA MÉMOIRE FACE À L'ÉTERNITÉ

La vampire fait exister un dilemme. Que vaut l'immortalité si nous n'avons pas la capacité mémorielle pour en figer chaque instant ?

Si nous pensons à notre vie, quels sont les souvenirs véritablement actifs qu'il nous reste ? Nous avons des impressions d'enfance et quelques événements marquants. Mais tout est déjà loin. Nos jeunes années d'adulte semblent avoir disparu de nos souvenirs. Qu'avons nous fait entre 20 et 30 ans ? Qu'avons nous fait de ces 3650 jours ? Nous ne le savons plus. Tout au plus nous pouvons nommer l'année de notre Bac. Et nous calculons à partir de là.

Une vampire de 300, 500, 1000 ans d'existence, serait-elle dans un trouble de la mémoire à l'instar d'une personne atteinte d'Alzheimer ? Avec des fulgurances de l'enfance mais peu de structures mémorielles par la suite ? À quoi ressemble la toute puissance de l'immortalité confrontée à la fragilité et au désarroi de celle qui ne se souvient plus ?

UNE VAMPIRE AU SOLEIL soulève la question de la perte de ces repères en mettant en exergue la désorientation due à la vie nocturne. Elle témoigne de ce monde de personnes décalées dans le temps. Qui sont les gens qui vivent la nuit ? Que font ils ? Quels sont ces métiers que, pour la plupart, nous ignorons ? À travers ses récits, la vampire évoque ce monde où la temporalité semble différente. Un monde où le son a davantage d'espace pour se diffuser.

Un monde où tous les soleils sont gâchés.



L'IMAGINATION COMME REFUGE ET COMME ARME

Il y a un récit caché dans *Une vampire au soleil* qui justifie le trouble qu'elle vit à se souvenir. Celui-ci n'est pas raconté. Pas au début du moins. La véritable méta-histoire est celle d'une femme en train de subir une agression. C'est dans l'espace temps qu'elle ouvre pour survivre, que nous nous trouvons. L'élément scénographique principal se dessine derrière la vampire. Une porte, une fenêtre, un trou de lumière vertical. Un marche pied vers l'au delà ou la réalité qui définit graphiquement, d'autres ambiances, époques, saisons, différents lieux plus ou moins grandioses, une échappatoire pour ce personnage, situé au seuil de ces deux univers. La distance - relation à cette source de lumière entre en résonance avec la difficulté du personnage à raviver ses souvenirs, et à assumer sa part d'ombre, entre incarcération et protection.

Nous assistons au récit d'une vie recréée à partir de l'instant T du traumatisme. C'est une course à la survie, une course fictionnelle effrénée où la seule connexion avec la réalité est le musicien de rue, posé sur un banc de parc... ou d'église.

Faussement discret, faussement effacé, il est comme une voix de l'inconscient ré-insufflant des bouts de réel dans le récit de la prétendue vampire. Par métaphores, par questionnements, le récit fictionnel salvateur est traversé de ces éclats créant le bug dans la matrice, la possibilité d'une réouverture à la dure réalité, pour enfin réagir et stopper l'agression.

Le musicien est un moyen d'expression du cerveau de l'héroïne pour lui adresser des messages cryptés. Il n'est qu'une version d'elle-même. Au point que les deux corps (féminin/masculin) fusionnent pour mieux se dresser devant l'adversité.

Ce que raconte la prétendue vampire, c'est le chemin d'une pensée onirique à laquelle elle accède pour s'armer. Pour changer ses modes de représentations. Pour se dire qu'elle peut dire non et que tout son corps peut l'assister dans le fait de devenir prédatrice au lieu de proie. De devenir la vampire symbolique de celui qui veut la vampiriser.

MUSIQUE

La cie *Le Cri de l'Armoire* a cette singularité qu'elle n'utilise jamais de sons autres que ce qui est produit au plateau. Pour nous la musique est un acte théâtral. Elle ne peut pas être lancée de la régie. Elle est visible et signifiante. De ce fait elle est annexée à celui qui la produit : le musicien. Qui doit être au plateau.

Dans *Une Vampire au soleil*, le musicien est un personnage à part entière, guitariste de rue posé sur un banc avec son matériel, il fait tout à vue. Il convoque l'esthétique du Road trip pour une pièce où la vampire est étonnamment statique. La musique apporte un filtre cinématographique à la pièce, elle ouvre des espaces mentaux très forts avec des sonorités blues et folk, elle déclenche les souvenirs, provoque les failles dans le récit par ses embardées tonales ou organiques. Elle est le véhicule de la prise de conscience de la vampire comme du public car le musicien est une émanation de l'esprit de l'héroïne.

Il finira par être affecté par le trouble de cette prétendue vampire car ils sont une partie du même tout.



Cie LE CRI DE L'ARMOIRE

ESTHÉTIQUE DE L'ÉTRANGE

« Je dirige une cie de Théâtre qui s'appuie sur l'idée d'un théâtre populaire où le récit de fiction prime. Nous souhaitons mettre l'art du conteur en avant, tout en intégrant les dispositifs créatifs apporté par le théâtre. Nous interrogeons les modes de narration avec cette volonté que le récit soit toujours au centre de l'attention pour renouer avec cette relation illusoirement simple d'un conteur qui s'adresse à une salle de spectateurs.

Un domaine que j'affectionne particulièrement est celui du fantastique. L'expérience du spectateur est ma pré-occupation. Je veux qu'il expérimente cette notion de *fiction augmentée* :

À l'inverse de la réalité augmentée, la fiction augmentée consiste à poser les codes de la fiction qui se déroule au plateau, puis faire que cette fiction, lentement, déborde du cadre et vienne contaminer la salle.

LOOPING

L'un de mes moyens privilégiés et présent sur toutes mes créations est l'utilisation d'une musicalité *live*. Nous réalisons un travail du son pour lui donner une valeur de matière vivante. Car si nous parlons de spectacle vivant, pourquoi le son ne bénéficierait-il pas du même traitement ?

Musicien, j'utilise et conceptualise, avec mes partenaires ingénieurs son, des dispositifs sonores existants ou complètement originaux. Le *looping* - principe de sample qui permet de jouer quelque chose et que la phrase musicale soit enregistrée et rejouée - est un fondamental de notre esthétique : nous utilisons le hardware (pédales de loop) et le software (logiciels) en les faisant communiquer, en croisant les systèmes, en les créant, les dissimulant, etc.

Cette utilisation du son *live* agit sur le spectateur car il perçoit consciemment ou non que ce qu'il entend a une réalité organique, qu'il y a un rapport avec la vérité de l'instant, qu'il ne s'agit pas de quelque chose enregistré dans un studio des mois plus tôt.

Je considère que si "son" ou "musique" il y a, alors il faut se donner les moyens pour le faire en direct.

Grâce à cela et les mots du récit, les décors de mes spectacles sont principalement sonores : la scénographie évite de figer dans l'espace et le temps un lieu unique et permet au son (des mots et de la musique) de construire des univers pluriels qui se projettent dans la tête du spectateur. C'est une expérience quasi cinématographique dont il s'agit. L'artiste au plateau réalise, monte en direct et le spectateur, comme un cadreur, produit ses propres images. »

Marien Tillet





Marien TILLET
Directeur artistique
Cie Le Cri de l'Armoire

« Auteur au plateau », Marien Tillet crée des spectacles dans un esprit d'écriture collective et globale. La relation particulière au public est son garde-fou formel, il cherche dans le seul en scène sur grand plateau à établir de manière paradoxale une relation de proximité avec le spectateur du dernier rang. L'irruption du fantastique est sa recherche fondamentale en utilisant les codes du théâtre au service du récit pour brouiller la frontière entre fiction et réalité. Prenant le récit et la position de conteur comme axe central, il crée des univers sonores *live* en élaborant dans ses partenariats avec des ingénieurs son des dispositifs sonores inédits. Il accompagne en tant que metteur en scène et dramaturge, de nombreux comédiens et conteurs du renouveau de la discipline.

La Cie Le Cri de l'Armoire dirigée par Marien Tillet est conventionnée par le Ministère de la Culture DRAC Île de France pour les années 2021-2022-2023 et reçoit l'Aide au développement artistique par le Conseil Général du Val de Marne.

de 2019 à 2023 il est co-directeur pédagogique du Labo à La Maison du Conte de Chevilly-Larue

2022 (juillet) festival d'Avignon avec 2 SCEURS qui joue à guichet fermé au 11•Avignon. (novembre). Mise en scène de *Géométries Variables* pour la Cie Le Faro.

2021 (janvier) Création de **P.E.C.S.** spectacle à destination des classes. (mai) Création de **2 SCEURS** au Théâtre Dunois.

2020 (janvier) Mise en scène et dramaturgie de *De la mort qui tue* pour Adèle Zouane.

2019 (février) Création de **LE DERNIER OGRE** (juillet) qui joue à guichet fermé au 11•Gilgamesh. Édition de *Ogre* dans la collection du CMDE. (octobre) Mise en scène et dramaturgie de *Une Nuit à travers la neige* pour la cie La Fausta.

2018 (février) Deuxième journée professionnelle CONTEUR AU PLATEAU co-organisée par le Théâtre des Sources, la cie La Volige, la cie À Corps Bouillons et Le Cri de l'Armoire. Marien Tillet met en scène le conteur Fred Duvaud.

2017 (février) Première journée professionnelle CONTEUR AU PLATEAU co-organisée par le Théâtre des Sources, la cie La Volige, la cie À Corps Bouillons et Le Cri de l'Armoire. Marien Tillet met en scène la cie Le Caillou.

2016 (juillet) *PARADOXAL* joue à guichet fermé dès le 3e jour à La Manufacture dans le OFF d'Avignon.

2016 (janvier) Création de **PARADOXAL**, spectacle soutenu entre autre par la DRAC île de France, les Conseils Départementaux du Val d'Oise et du Val de Marne, qui jouera à guichet fermé à La Manufacture au festival d'Avignon.

2015 (juillet) **ULYSSE NUIT GRAVEMENT À LA SANTÉ** joue à guichet fermé à La Manufacture dans le OFF d'Avignon. La cie refuse des spectateurs jusqu'au dernier jour. Édition de la pièce aux éditions Paradox.

2013 (octobre) Création de **ULYSSE NUIT GRAVEMENT À LA SANTÉ** – épopée slamée avec le guitariste Mathias Castagné.

2013 (janvier) Création de **AILLEURS** (récit de la disparition d'un groupe d'adolescents – spectacle scénographié pour une salle de classe).

2012 (mars) Création du projet **CRYPTOSCOPE** (machine-expo improbable reproduisant la vie et les comportements de 5 créatures fantastiques). Il écrit *.rouge chaperon petit Le publié* par le Collectif des Métiers De l'Édition (CMDE), publie le texte *Après ce sera toi* aux éditions Paradox et tourne le court-métrage *Ailleurs*, version cinématographique du spectacle éponyme à venir.

2011, il crée au sein de La Compagnie du Cercle **APRÈS CE SERA TOI**. Il joue ce thriller/conférence au festival d'Avignon en juillet

2012, spectacle repéré comme l'un des 40 coups de cœur sur 1161 spectacles par le journal *La Provence*.

De 2009 à 2012 il est collaboration et compagnonnage avec La Compagnie du Cercle - Abbi Patrix où il intègre les projets et sessions de recherche pour travailler sur la spécificité du « conteur musicien ». Il participe aux créations collectives *L'Os à vœux* (poèmes des indiens Cree) et *Er-Töshtuck* (épopée kirghize).

De 2003 à 2006, trois créations montrent son intérêt pour les récits traditionnels comme pour les écritures originales et l'engagent dans la théâtralité et la musicalité de la parole : **L'ANNEAU** (avec Lucas Bénech), **AILES** (avec Silvia Cimino), **JE SUIS PAS SEUL** (avec Christèle Pimenta).

Dès 2003, il intègre le laboratoire de recherche de La Maison du Conte animé par Abbi Patrix et en 2012, rejoint l'équipe pédagogique pour encadrer un nouveau labo de conteurs émergents.

En 2000 il est lauréat du public au Grand Prix des conteurs de Chevilly-Larue.

ÉQUIPE DE CRÉATION



MARIEN TILLET | Metteur en scène • Musicien

“Auteur au plateau”, Marien Tillet crée des spectacles dans un esprit d’écriture collective et globale.

La relation particulière au public est son garde-fou formel, il cherche dans le seul en scène sur grand plateau à établir de manière paradoxale une relation de proximité avec le spectateur du dernier rang.

L’irruption du fantastique est sa recherche fondamentale en utilisant les codes du théâtre au service du récit pour brouiller la frontière entre fiction et réalité.

Prenant le récit et la position de conteur comme axe central, il crée des univers sonores *live* en élaborant dans ses partenariats avec des ingénieurs son des dispositifs sonores inédits. et accompagne en tant que dramaturge et metteur en scène de nombreux artistes reliés à l’art du récit..



SAMUEL PONCET | Scénographie

Il étudie les arts appliqués, puis la scénographie à l’ENSATT, promotion 62. Il collabore avec Christian Von Treskow, Brigitte Jacques, Richard Brunel, Christophe Pertou, Claude Bokhobza, Olivier Borle... Il entame ensuite un travail de création avec plusieurs compagnies : Le Théâtre du Pélican à Clermont-Ferrand sur des mises en scène de Jean-Claude Gal : L’exil n’a pas d’ombre de Jeanne Benameur, La petite Danube puis Yvon Kader de Jean Pierre Cannet ; La compagnie Détour de Mohamed Brikat avec : Pitbull de Lionel Spycher, Les Oranges de Aziz Chouaki et Quatre heures à Chatila de Jean Genet ; la compagnie de danse Arcosm sur la création jeune public *Traverse* ; avec le collectif ZEM pour la création du *Cryptoscope*...

Parralèlement, depuis 2008, Il participe aux créations du TNP de Villeurbanne et de l’Opéra de Lyon dans le cadre du bureau d’étude des ateliers de construction.

Il a décoré le piano de tournée de Camille sur la tournée *ilo veyou* et fait les scénographies de Robin Renucci pour le CDN de La Crieée.

MARIK RENNER | Actrice • performeuse

Actrice, danseuse et performeuse, Marik se forme à l’Ecole Nationale Supérieure d’Art Dramatique de Montpellier sous la direction d’Ariel Garcia Valdès. Dès sa sortie elle joue avec la troupe permanente du CDN de Montpellier puis intègre celle de Tours et de Besançon. Elle danse lors du festival Montpellier Danse et dans les sujets à vifs au festival d’Avignon. En parallèle elle se forme à la réalisation documentaire aux Ateliers Varan.

En 2022, elle danse et performe pour une vidéo-danse réalisée par Dalia Naous (*Incize out*)

Marik oriente aujourd’hui sa recherche vers un art vivant hybride mêlant les disciplines (théâtre, danse, musique, vidéo...).

Elle vient de créer avec Dalia Naous *La Cabine 134*, installation sonore immersive, un travail autour de la disparition.



PIERRE-ALAIN VERNETTE | Dispositifs sonores

Pierre-Alain Vernet suit des études musicales à l’ENM de Valence (violon, écriture, musique de chambre et orchestre). En 2002, il passe un DEUG MIAS à l’université Lyon I et fréquente la classe de composition électro-acoustique de l’ENM de Villeurbanne puis entre à l’ENSATT où il entame un travail de conception sonore liée au spectacle vivant. Il s’en suivra de nombreuses collaborations pour des régies et des créations de bande son (TNP Villeurbanne, TGP St Denis, Théâtre de la Croix Rousse, Théâtre en Pierres Dorées, le Cri de l’Armoire, Lala Théâtre, Champ secret, Locus Solus, Cie du Veilleur, Cie Mathieu Lebot Morin).

En parallèle, il réalise des enregistrements et mixage de musique (*Fanfare des Pavés, La Raison Folle, Éscale ordinaire, Tartaraf*).

Il se produit aussi en tant que musicien notamment avec la compagnie *Bric à Brac Orchestra*, et le groupe *Charles Tetard*.

AVANT-PREMIÈRES de PRESSE

JEUDI 15 JUIN et VENDREDI 16 JUIN - 14h00

T.A.G. 43 chemin du Plessis - 91350 GRIGNY
(trajet en taxi organisé)

MERCREDI 5 JUILLET - 21h20

la Manufacture collectif contemporain intra muros -
AVIGNON



CONTACT PRESSE

Catherine Guizard
06 60 43 21 13

La Strada & Cies
lastrada.cguizard@gmail.com

Nadège Auvray
06 34 63 85 08

lastrada.nadege@gmail.com

CONTACT DIFFUSION

Gwenaëlle Leyssieux
06 78 00 32 58

LABELSAISON
gwenaelle@labelsaison.com